

J'insistai, j'allai voir toutes les mères, je priai, je menaçai de retarder indéfiniment la cérémonie ; j'usai de tous les moyens en mon pouvoir : « Devait-on en ce jour fouler aux pieds le premier précepte du Seigneur : Aimez-vous les uns les autres ? C'est ainsi qu'on allait mettre en pratique les leçons du catéchisme ? Jésus n'avait-il pas mangé chez les publicains ? » Prières, menaces, tout fut inutile, Léonie n'eut pas de camarade.

A partir de ce moment, Gaupin ne rêvant plus que vengeance, sans doute, résolut d'inspirer la terreur, à défaut d'un meilleur sentiment.

Peu de temps après, un fermier du village, père d'une des enfants de la première communion, trouva le matin deux de ses chevaux gisant sur la litière, l'un mourant, l'autre bien malade. Le vétérinaire, appelé en toute hâte, prodigua d'abord ses soins au hasard : il ne reconnaissait, dans les symptômes étranges qu'il avait sous les yeux, aucun caractère des maladies connues. Enfin, il s'aperçut que les naseaux durs et enflés, présentaient une légère blessure au-dessus de la cloison mitoyenne. Il examina, c'était une morsure étroite, assez profonde, noirâtre et qui commençait à se gangrener, une morsure venimeuse sans doute. On fouilla tous les coins de l'écurie et on trouva une vipère énorme roulée dans le fumier chaud.

Le vétérinaire cautérisa les plaies et put, à force de soins, sauver le moins malade des deux chevaux, le dernier mordu probablement ; l'autre mourut dans la journée.

C'était de la part des vipères, les premières hostilités : une véritable guerre d'extermination était déclarée aux animaux domestiques de mes paroissiens. Il ne se passait pas de semaine sans qu'un cheval au moins fût mordu pendant la nuit dans les mêmes conditions que les deux premiers. Où il n'y avait pas de chevaux, les reptiles se contentaient des vaches et même des moutons.

Comment cela pouvait-il se faire ? Rarement, avant cet époque, on avait trouvé des vipères dans l'intérieur des habitations. « Gaupin n'était pas étranger à cela ! » On l'accusa publiquement. La justice informa, interrogea, fit monter la garde pendant quelques nuits, et ne découvrit pas le coupable. Alors on ferma à clef les portes des écuries. Les vipères se glissèrent sans doute par les trous des serrures, car elles continuèrent leur œuvre de mort.

Une véritable terreur s'empara des habitants de B^{***}. Quelques-uns avaient vu Gaupin prendre à la main des couleuvres dans les halliers qu'il défrichait. « C'est lui, bien sûr ; mais comment fait-il ? Par où passe-t-il ? C'est que les vipères obéissent, il les enchante ; elles vont où il les envoie ! » Mais que faire à un